

L'albatros, métaphore du poète

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage
Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
Le navire glissant sur les gouffres amers.

A peine les ont-ils déposés sur les planches,
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches
Comme des avirons traîner à côté d'eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait !

Le Poète est semblable au prince des nuées
Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;
Exilé sur le sol au milieu des huées,
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

Charles Baudelaire, *Les fleurs du mal*, 1859

L'albatros, métaphore du poète

Une série d'antithèses :

1 Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage

Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,

L'hypallage : au vers 2, « vastes oiseaux des mers » est à entendre comme

« oiseaux des vastes mers » renforce le caractère infini de cet espace

Qui suivent, indolents compagnons de voyage,

Le navire glissant sur les gouffres amers.

5 A peine les ont-ils déposés sur les planches,

Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,

Vers 6 : le premier hémistiche désigne l'espèce comme celle des « rois de l'azur »

Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches

Comme des avirons traîner à côté d'eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !

10 Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !

Vers 9 et 10 : « ce voyageur ailé » s'oppose à « comme il est gauche et veule ».

« Lui, naguère si beau » tranche avec « ce qu'il est comique et laid »

La modalité exclamative insiste encore sur ce retournement de situation brutal.

L'un agace son bec avec un brûle-gueule,

L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait !

Vers 11 et 12 : une gradation : elle peint d'abord le ridicule de l'oiseau. Puis, il est victime de brimades. Les marins feignent de le brûler avec leur pipe. Ils imitent sa démarche pataude pour mieux l'humilier.

Il est seul, martyrisé par une foule soudée dans un élan unanime de méchanceté.

⇒ peindre le poète en albatros revient à dresser un autoportrait lucide et douloureux de sa condition.

Le Poète est semblable au prince des nuées

Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;

15 Exilé sur le sol au milieu des huées,

Vers 13 et 15 : la rime « nuée »/ »huée » offre un raccourci saisissant du changement affectant l'oiseau / poète lorsqu'il passe du ciel à la terre.

Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

Les périphrases : toutes pourvues d'une valeur emphatique, évoquent l'aspect majestueux et souverain de l'animal

- oiseau des mers (vers 2)
- compagnons de voyage (vers 3)
- roi de l'azur (vers 6)
- ce voyageur ailé (vers 9)
- prince des nuées (vers 13)
- géant (vers 16)

Figure de style : qui consiste à attribuer à un mot d'une phrase ce qu'il conviendrait normalement d'attribuer à un autre mot de celle-ci. Il y a transfert de qualificatifs.

Charles Baudelaire, *Les fleurs du mal*, 1859

« L'Albatros », métaphore du poète

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal* (1859)

→ **Objectif** : analyser une représentation poétique du poète et de son rapport avec la société de son temps.

→ **Première lecture**

Cet oiseau vous paraît-il bien choisi comme image du poète ? Justifiez votre réponse.

→ **Lecture analytique**

Le dévoilement progressif du symbole

1. Montrez que le poème est construit en deux parties. Quel est le sujet de chacune d'elles ?

Les deux parties du poème s'articulent autour du vers 13. Ce vers établit en effet une comparaison entre l'albatros tourmenté par les marins, décrit dans les trois premières strophes, et le « Poète » évoqué par le dernier quatrain, incapable de vivre parmi ses semblables.

2. Dites à quel moment le lecteur comprend l'association faite entre le poète et l'oiseau. Quelle particularité physique de l'oiseau est alors reprise pour désigner l'artiste ?

Le lecteur comprend l'association entre l'oiseau et le poète au vers 13. La particularité physique utilisée pour décrire l'oiseau qui est reprise pour évoquer l'artiste concerne les « ailes de géant (qui) l'empêchent de marcher » (v. 16).

3. Quel est l'intérêt d'une telle construction ? Donnez deux éléments d'explication. En quoi contribue-t-elle au plaisir du lecteur ?

Cette construction poétique qui retarde l'association symbolique a plusieurs effets intéressants. Tout d'abord, elle permet au poète de tracer une évocation plus libre et plus détaillée (ici, trois strophes) du comparant (l'albatros). Elle permet aussi, en accordant une place plus importante à celui-ci, d'en faire le principal sujet et de donner une description allégorique du poète. L'établissement tardif de la comparaison provoque quant à lui un effet de surprise pour le lecteur.

Splendeur de l'oiseau et du poète

4. Relevez toutes les expressions qui désignent l'albatros dans sa splendeur. Commentez les notations visuelles.

Les expressions qui désignent l'albatros sont les suivantes : « vastes oiseaux des mers », « indolents compagnons de voyage », « rois de l'azur, maladroits et honteux », « voyageur ailé », « naguère si beau [...] comique et laid ».

5. Quel vers décrit l'oiseau en vol en le personnifiant ? Quel don du poète est ainsi défini ?

Le vers qui décrit l'oiseau en vol en le personnifiant est le vers 9 : « ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule ». C'est dans ce vers qu'est évoqué le don d'imagination du poète, sa capacité à voyager par l'imaginaire.

L'oiseau pris, le poète exilé

6. Commentez l'attitude des marins. Quels sentiments les poussent à capturer l'oiseau ? Qu'éprouvent-ils en jouant avec lui ? Qui représentent-ils symboliquement ?

L'attitude des marins est une attitude agressive et irrespectueuse. Insensibles à la beauté de l'oiseau, par ennui ou « pour s'amuser », les marins se moquent de celui qu'ils ont réussi à attraper. La troisième strophe détaille les tourments qu'ils lui font subir (vers 11 et 12) et montre que les sentiments éprouvés par les marins relèvent du sadisme. Ces marins représentent symboliquement les contemporains du poète, insensibles à sa poésie.

7. Relevez les expressions qui décrivent l'oiseau captif. Analysez successivement les notations visuelles et psychologiques.

L'oiseau captif est décrit comme un être « maladroit et honteux », « gauche et veule », « comique et laid ». Les notations visuelles « gauche », « maladroit », « laid » alternent avec les notations psychologiques « veule », « honteux ». Ces expressions sont associées dans des groupes coordonnés comme pour montrer que le statut du poète relève aussi bien du rejet extérieur que du mal être intérieur.

Travail sur le commentaire

Lecture analytique n°1

Charles Baudelaire, *Les fleurs du mal*, « L'albatros »,

Introduction

L'Albatros, c'est un poème de Baudelaire qui se trouve dans les Fleurs du Mal, dans la deuxième partie : spleen et idéal, écrit en 1859. Chez Baudelaire, le spleen, c'est le mal être, ce sentiment d'exil que l'on ressent lorsqu'on compare l'idéal et la réalité. Justement, l'Albatros parle de cela : l'oiseau, à l'aise dans les airs, est moqué dès qu'il se trouve à terre. Cette petite anecdote a été inspirée à Baudelaire lors d'un voyage en bateau. Dans ce poème, la figure du poète est mise en parallèle avec l'oiseau, afin de faire comprendre au lecteur la sensation d'incompréhension, la solitude de l'artiste en quête de beauté. Comment Baudelaire invite le lecteur à suivre la mésaventure de l'albatros pour mieux illustrer sa conception de la condition du poète. D'abord, nous allons voir comment l'histoire est racontée afin de nous faire prendre l'albatros en pitié. Ensuite, nous verrons comment ce poème met en contraste deux situations opposées : celle de l'albatros majestueux et celle de l'albatros gêné et maladroit. Enfin, nous verrons comment cette histoire devient une métaphore filée, éclairant la conception baudelairienne de la condition du poète.

Présentation auteur/date/œuvre
Présentation de l'œuvre : situation du passage
Problématique
<i>Plan</i>

Conclusion

Dans son poème l'Albatros, **Baudelaire invite son lecteur à l'empathie avec l'oiseau.** Loin d'être complètement incompris, le poète parvient à faire passer un message, en utilisant des procédés sophistiqués. Les jeux de sonorité, les jeux de rythmes, la mise en place d'une histoire et d'un symbole, sont justement les dispositifs qui lui permettent de toucher son lecteur, voire de le révolter. Selon Baudelaire, la place du poète dans la société est comparée à un albatros : majestueux dans le ciel, son élément, mais ridicule sur terre et au contact des hommes. De même, le poète se situe au-dessus du commun des hommes pour ses poèmes, mais mêlé à la foule, il n'est rien et devient ridicule. Baudelaire faisait ainsi partie de la génération des poètes maudits, c'est-à-dire non compris par les gens de son époque. Baudelaire ne présente pas le poète uniquement comme une victime, le poète maudit. **Il s'adresse directement au lecteur qu'il appelle d'ailleurs « mon semblable, mon frère » dans la préface aux Fleurs du Mal. Il l'engage à faire preuve de compréhension,** et en même temps il fustige la critique, qui sait se moquer mais qui ne sait pas voler. Le poème de l'Albatros est ainsi l'un de ces poèmes riches de sens, qui connaît une grande prospérité. *Tournez-vous par exemple vers un film comme Edward aux mains d'argent : Tim Burton illustre de façon contemporaine le même symbole que l'albatros.*

Bilan du parcours de lecture
Réponse à la problématique
<i>Ouverture</i>